

GUY WAGNER

ÉPITAPHE D'UNE PROPHÉTESSE D'AMMON

aus: Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik 106 (1995) 123–125

© Dr. Rudolf Habelt GmbH, Bonn

ÉPITAPHE D'UNE PROPHÉTESSE D'AMMON

Kom Ombo
Nécropole Est (Shoteb)

Ier s. av./Ier s. apr. J.-C.

Ce petit monument a été mis au jour par l'EAO (ex Service des Antiquités) à un endroit indéterminé de la Nécropole Est de Kom Ombo en 1989/1990, dans la plaine qui sépare le Temple et la ville du village de Shoteb, à 2 km. au Sud-est. Dans cette Nécropole, qui remonte au Nouvel Empire, l'EAO mène, depuis les années 1976 - 7 et jusqu'à présent, des campagnes qui ont, en particulier, permis de dégager de très nombreuses sépultures de l'époque gréco-romaine, des centaines de sarcophages anthropoïdes en pierre ou en terre cuite ainsi que des animaux sacrés (surtout des crocodiles et des faucons) et un important mobilier funéraire.¹ Dans tout cela, une seule inscription grecque, aujourd'hui conservée dans une des réserves du Temple.

Copie à main levée, d'après une bonne photo du Registre de l'EAO à Assouan.² Stèle quadrangulaire en grès, plus large que haute: 50 x 33 cm.; texte de 3 lignes dans un cartel; réglage. Hauteur des lettres: 2,5 x 3 cm.; *alpha* à barre brisée, *sigma* aux branches extrêmes parallèles, *phi* à la haste allongé, *oméga* de type ancien; les caractères sont réguliers et bien gravés. La lecture se présente pas de difficulté.

ΤΑΦΟΣ ΤΗΜΑΛΙΤΟΣ
ΠΡΟΦΗΤΙΔΟΣ ἈΜ
ΜΩΝΟΣ

Τάφος Τημάλιτος
προφήτιδος Ἄμ-
μωνος

1. A gauche de l*iota*, un trait oblique, peut-être parasite; à la rigueur, un *hypsilon* irrégulier.

¹ J.Leclant, *Fouilles et travaux en Egypte et au Soudan*, *Orientalia* 47,1978,1,46. (corriger Shatbi en Shoteb); 51,1982,1,56.; 57.

² Grâce à l'amabilité de MM. Mohi el-Din et U.Abd el-Wareth, inspecteurs de l'EAO (Egyptian Antiquities Organization), dans le cadre d'une mission d'étude à Kom Ombo (U. Abd el-Wareth-G.Wagner, *Kom Ombo I, Preliminary Report: Excavation and Ostraca*, *MDAIK* 49,1993,295-300, Taf.61-63).

"Tombe de Tèmalis, prophétesse d'Ammon".

Le terme τάφος, général, peut avoir le sens particulier de "tombe individuelle", comme c'est le cas ici, à la différence de ταφή qui signifie aussi momie, nécropole.³ Ceci explique que ce soit ce dernier mot qui est toujours employé pour désigner la sépulture des animaux sacrés momifiés de la Nécropole de Kom Ombô:⁴ le *taphos* de la prophétesse, la *taphè* des ibis, des faucons etc...

Je considère le déconcertant THMAΛITΩΣ comme le génitif d'un nom de femme *Τήμαλις, *add. onomasticis*,⁵ sur le type bien représenté des anthroponymes égyptiens en -ις, -ιτος, parmi lesquels de nombreux noms de femmes.⁶ Il existe un ensemble de noms qui paraissent proches de celui-ci, au premier rang desquels figurent des noms sémitiques: ainsi, Τημαλλατος, un nom arabe attesté à Délos, Rhénée, Gerra et, plus tard, en Syrie, sous d'autres formes.⁷ Je ne sais si le nom de ville et de fleuve en Inde Τημάλα, Τημάλας doit être invoqué ici.⁸ Pour en revenir aux *Onomastica* de l'Égypte, outre un roitelet du Sud, Ταμαλας, on relève Ταμαλε, une Ταμαλλαίς, gén. -ιτος, une Τομέλις, enfin.⁹ Des noms nouveaux comme Τημούλιος ainsi que quelques autres comme Ταμέλ, Ταμελλής, Τ[ά]μαλις (?) qu'on pourrait peut-être restituer Τ[ή]μαλις, et Ταμηλ() font visiblement partie de cette série.¹⁰ Il s'agit apparemment d'un nom commun à l'arabe, l'éthiopien et l'égyptien, procédant d'un vieux fonds (chamito-)sémitique (racine trilittère).

La mention de la fonction de prophétesse appelait le nom du dieu qu'elle servait, Ammon. Si les prophètes, comme appelaient les Grecs les "serviteurs du dieu" des Égyptiens, ces grands prêtres qu'étaient en particulier les premiers prophètes d'Ammon, sont bien connus,¹¹ les prophétesse, en revanche sont très rarement mentionnées.¹² Il existe bien un clergé féminin en Égypte, comme ailleurs, et on trouve des prêtresses dans les documents grecs (ίέρεια, ίέρισσα etc...),¹³ mais je ne crois pas qu'on connaisse de

³ A. Bataille, *Les Memnonia*, p.197; 221.

⁴ *O.Pr.Joachim* 2,2; 3,2,11; 4,1 etc...

⁵ J'avais songé, dans un premier temps, à une épithète ou un adjectif verbal qualifiant τάφος: par exemple, τημελητός, "tombe prévue", allusion à un emplacement réservé, ou encore θεμελιωτός, "tombe construite avec des fondations", des θεμέλια; je renonce à ces interprétations, eu égard aux lourdes fautes de grec qu'elles impliquent dans un texte par ailleurs correct.

⁶ Ainsi, de nombreux noms dont le radical n'était pas terminé par une dentale se sont alignés sur la déclinaison grecque des noms en -ις et -ις: Τ(α)κοῦις (NB 407; 440); Ταπ(ε)ῆις (NB 414; 415) etc...

⁷ J. et L. Robert, *Bull. épigr.* 1972,81 (à propos d'O. Masson, *Hommages à A. Dupont-Sommer*, 61-71).

⁸ Pape-Benseler 1518, s.v.: peut-être une simple homophonie.

⁹ NB 408; 448 (var. Τομέλιος, *Ibid.* 442).

¹⁰ *Onomasticon* 316; 306: Ταμηλ() doit être abrégé d'après *O.Tait* 998,3 (Thèbes) et résolu Τάμηλ(ις) = peut-être Τήμαλις, par métathèse.

¹¹ Mise au point documentée par E. Bernand, *IG métriques* 58,2, comm.; voir aussi *IG Philae* II, 181, comm. ad l. 4.

¹² *LSJ* 1540, s.v. 1. (un petit nombre de références épigraphiques; la Pythie; les Septante); 1538, s.v. προφήτις.

¹³ Très significative à cet égard est une dédicace à une association de fidèles femmes, de la part de sa présidente et grande - prêtresse, cette dernière fonction pouvant être assimilée à celle de prophétesse (dernière

prophétesse d'Ammon, fonction qui correspondrait à celle de grand prêtre d'Ammon. Ceci est nouveau et d'autant plus singulier qu' Ammon n'occupe au mieux qu'une place très secondaire dans le panthéon Ombite; au niveau de la documentation grecque, il ne figure dans aucune des inscriptions du temple de Kom Ombo¹⁴ et brille par son absence dans l'onomastique à l'époque gréco-romaine.¹⁵

La présence d'une prophétesse d'Ammon à Kom Ombo supposerait un culte de ce dieu bien implanté dans la ville, ce qui ne paraît pas être le cas; cela supposerait également tout un clergé, avec une hiérarchie sacerdotale dont Tèmalis ne serait qu'un des représentants les plus éminents. Une autre explication serait que Tèmalis soit venue d'ailleurs, mais ait été ensevelie à Kom Ombo pour des raisons inconnues; c'est ainsi qu'une dédicace à Sarapis "protecteur de la cité", trouvée dans le Temple de Kom Ombo a été interprétée comme celle d'une Alexandrine de passage.¹⁶

C.N.R.S.

Guy Wagner

édition par F.Kayser, *Recueil des Inscriptions grecques et latines (non funéraires) d'Alexandrie impériale (Ier-IIIe s. apr. J.-C.)*, *Bibl. d'Etude* 108, IFAO, Le Caire, 1994, n° 70, p.224-6. On connaît encore des choachytes femmes, χοαχυτίς (A.Bataille, *Les Memnonia*, p. 149), des pastophores femmes, παστοφόρισσα (*O.Tait* 1821,8-9), des porte - dais femmes, θεάγισσα (*PSI* IX,1039,45) etc...

¹⁴ L'ensemble des inscriptions grecques de Kom Ombo vient d'être repris par A.Bernand, *IG Th. Sy.* 188-222 bis, mais la référence à Ammon, en 210,5 est à supprimer (*ZPE* 82,1990,180; *CE* 65,1990,156). On peut tout au plus supputer la présence d'Ammon parmi les "dieux adorés dans le même temple" des *IG Th. Sy.* 188,2 (Haroëris + Apollon); 190,2 (Souchos); 192,7 (Apollon); 197,2 (Apollon + Souchos).

¹⁵ Parmi les 400 ostraca grecs utilisables provenant de la ville même de Kom Ombo, il n'y a pratiquement pas de noms théophores en -ammon (*MDAIK* 49,1993,299; G.Wagner, *Kom Ombo: Second Preliminary Report*, 8-9) (inédit).

¹⁶ J.Bingen, *CE* 65,1990,156, à propos d' *IG Th. Sy.* 195.